

La ” vieille église ” de Champagnole (Jura)

David Billoin

► **To cite this version:**

David Billoin. La ” vieille église ” de Champagnole (Jura). Bulletin du Centre d'études médiévales d'Auxerre, Centre d'études médiévales d'Auxerre: ARTEHIS, UMR CNRS/uB 2011, 15, p. 33-36. halshs-00645525

HAL Id: halshs-00645525

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00645525>

Submitted on 28 Nov 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA

15 (2011)
Varia

David Billoin

La « vieille église » de Champagnole (Jura)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

David Billoin, « La « vieille église » de Champagnole (Jura) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 15 | 2011, mis en ligne le 12 juillet 2011. URL : <http://cem.revues.org/index11879.html>
DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre
<http://cem.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :
<http://cem.revues.org/index11879.html>

Document généré automatiquement le 26 novembre 2011. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Tous droits réservés

David Billoin

La « vieille église » de Champagnole (Jura)

: p. 33-36

- 1 Un diagnostic archéologique réalisé en 2010 à l'emplacement de la « vieille église » de Champagnole, aujourd'hui disparue, a donné l'occasion de documenter cet édifice ¹.
- 2 Selon une tradition locale, la première église de Champagnole aurait été érigée aux v^e-vi^e siècles, comme beaucoup d'autres édifices cultuels du Jura, sur une hauteur au nord-ouest de la ville et en bordure de la route reliant la ville à Poligny. Des tombes « païennes » sont supposées avoir été trouvées aux confins du cimetière attenant à l'église, lors de l'exploitation de graviers. Cette église n'est cependant attestée dans les textes qu'à partir du xii^e siècle, lorsque l'archevêque de Besançon donne, en 1130, une partie de l'église à l'abbaye de Balerne, qui détenait déjà l'autre part. Cet édifice reçoit les fidèles d'Ardon, de Sapois, de Cize, de Ney et d'Équevillon en partie, puisque ce village dépend, pour une part, de la paroisse de Saint-Germain. Une note rédigée avant sa démolition la décrit ainsi :

« (...) placée sur une hauteur, près d'un grand chemin au couchant du dit village duquel elle est éloignée de 1390 pieds, (...) le chœur de ladite église est fort bas, voûté en berceau ayant de longueur 21 pieds sur 15 de largeur (...). Le clocher est placé sur l'extrémité du chœur du côté du couchant. C'est une tour carrée ayant 12 pieds et demi (...). La nef de l'église n'est ni cadetée, ni voûtée. Il n'y a que des planches de sapin tant pour le plancher par terre que pour celui sur tête (...). »
- 3 Aucune représentation ne figure cet édifice de 8 m sur 28 m de longueur, incluant la tour du clocher et la sacristie. Peu à peu abandonnée et ruinée, elle est démolie après 1758, alors que des inhumations continuent d'être pratiquées de plus en plus sporadiquement dans son cimetière jusqu'en 1760, au profit de la mise en service du cimetière de Chaudry de la nouvelle église *intra muros*.
- 4 Les vestiges de cette « vieille église » ont été, semble-t-il, complètement détruits par une exploitation de gravier d'après les observations de terrain, ce que confirme effectivement un procès-verbal daté du 23 mai 1893, condamnant l'entrepreneur exploitant le monticule occupé par l'église et son cimetière, « qui formait une couronne autour de l'édifice ». Cependant, une portion de 200 m² environ du cimetière épargnée par ces travaux a pu être reconnue et cinq sépultures étudiées (fig. 1 et 2).



Fig. 1 - Champagnole, vue du cimetière en cours de dégagement (cl. D. Billoin, Inrap).

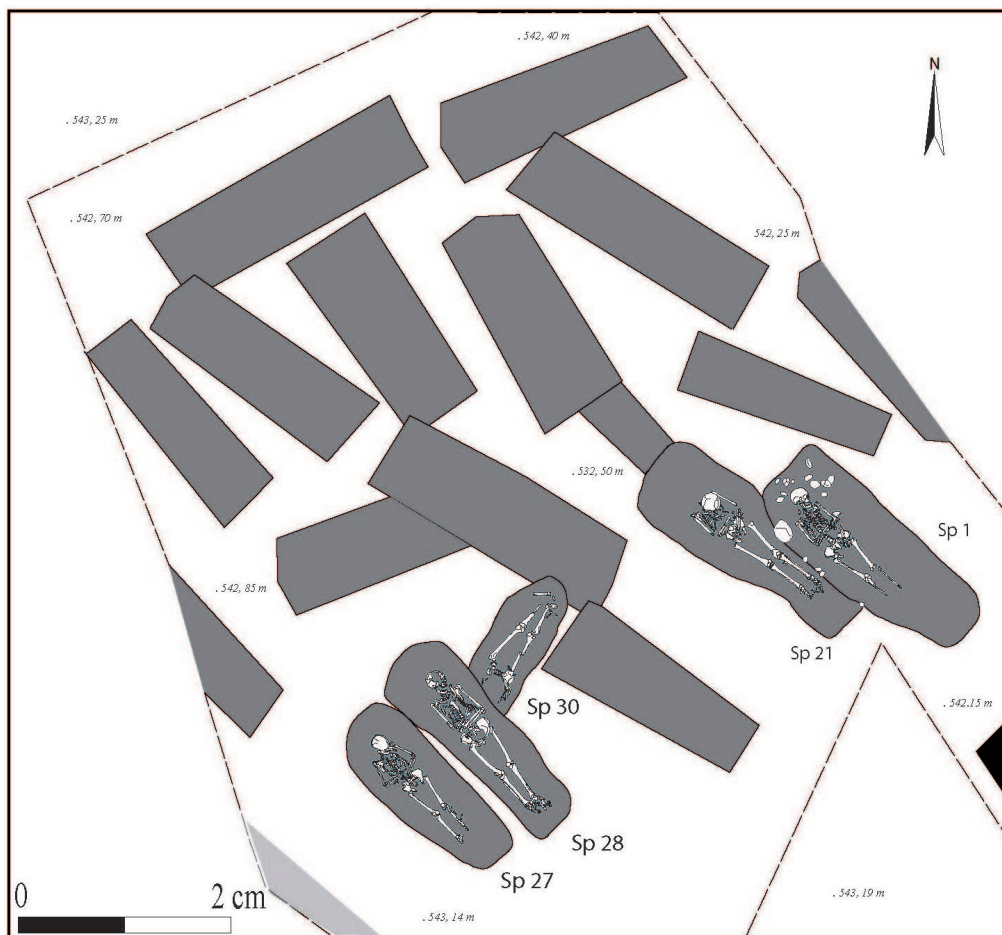


Fig. 2 - Champagnole, plan de la portion de cimetière épargnée par l'exploitation de gravier (P. Haut, Inrap).

- 5 Creusées dans un substrat sablo-graveleux d'origine fluvio-glaciaire, ces tombes révèlent une densité moyenne, occasionnant des recoupements entre elles et des différences d'orientations significatives. Assez standardisées et de forme légèrement trapézoïdale, les alvéoles funéraires apparaissent spacieuses, à contours assez évasés dus à la faible tenue de ce sous-sol. Les postures des corps sont également assez standardisées avec des variantes dans la position des membres supérieurs repliés sur le corps (fig. 3).



Fig. 3 - Champagnole, la sépulture n° Sp. 1 superposée partiellement à la sépulture n° Sp. 21 (cl. D. Billoin, Inrap).

- 6 Du point de vue taphonomique, les nombreux indices de décomposition en espace vide indiquent l'utilisation de contenants en matériaux périssables, de type cercueil en bois chevillé (absence de clous), avec des contraintes linéaires et d'ajustements parfaitement visibles.

L'absence de tout mobilier et l'emploi d'une architecture funéraire très commune et peu datable ont justifié une datation radiocarbone sur os d'une de ces sépultures (n° Sp. 21). La période de 781 à 979 apr. J.-C. (Ly-15453) est une date relativement précoce et l'on ignore s'il s'agit de la partie ancienne du cimetière ou non. Dans tous les cas, elle atteste la présence d'un édifice religieux à Champagnole dès cette époque, dont la première mention apparaît sous le terme de *Campanola in pago scodiensium* au x^e siècle, mais dans un environnement archéologique très riche, dominé par le sanctuaire antique du Mont-Rivel.

Notes

1 D. BILLOIN, Champagnole (Jura). Les Éclesches, le cimetière de la première église, rapport Inrap, 2010.

Pour citer cet article

Référence électronique

David Billoin, « La « vieille église » de Champagnole (Jura) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 15 | 2011, mis en ligne le 12 juillet 2011. URL : <http://cem.revues.org/index11879.html>

Droits d'auteur

© Tous droits réservés

Index géographique : France/Champagnole